

depuis quelque-tems dans la nouvelle Philosophie & la haine de la Religion , nous avons été d'abord portés à croire que ces trois ouvrages n'étoient pas enfans du même pere ; mais une seconde lecture de l'*Histoire du Parlement* comparée à celle des *deux Indes* , nous a convaincu du contraire.

“ L'une & l'autre ressemblent à ces portraits  
 „ où la vérité est sacrifiée au coloris , ou  
 „ plutôt à ces étoffes dont la broderie cou-  
 „ vre le fond. Sa manière de présenter les  
 „ événemens n'est point un récit , c'est  
 „ une déclamation , un amas d'antithèses,  
 „ un enchaînement de pensées symmétri-  
 „ ques , une collection de jolis tableaux ,  
 „ qui caractérisent bien plus le pinceau aca-  
 „ démique que les vigoureux craïons de la  
 „ muse de l'histoire. Si cependant le brillant  
 „ de l'esprit, la fécondité de l'imagination ,  
 „ l'élégance du dessein , peuvent excuser ces  
 „ défauts , personne n'aura plus de droit à  
 „ l'indulgence que Mr. l'Abbé Raynal.  
 „ Cette indulgence ne doit pas tirer à con-  
 „ séquence. Il ne faut jamais oublier que  
 „ le genre historique exclut les ornemens  
 „ recherchés ; que le naturel , une noble  
 „ simplicité , la chaleur du stile , & avant  
 „ tout le discernement & l'amour de la vé-  
 „ rité , sont les seules qualités qu'il admet ;  
 „ & que sans cela il ne faut jamais préten-  
 „ dre au titre d'historien. Ce n'a pû être  
 „ l'intention de Mr. Raynal. C'est pourquoi  
 „ nous regarderons ces deux hïstores ( du  
 „ *Stadthouderat & du Parlement d'Angle-*